

- **7h21. Bonjour Mathieu Vidard**

- Bonjour Nicolas

- **Mathieu, ce matin dans l'édito carré, la situation des abeilles vous fait réagir.**

- Non mais franchement, les abeilles là, sous nos yeux, en train de disparaître ! Des millions d'années d'évolution anéantis par nos pratiques de crétins. Toutes les études se suivent et nous disent la même chose : effondrement massif de leur population, surmortalité catastrophique et accélération du processus. La semaine dernière les apiculteurs alertaient les pouvoirs publics français sur l'augmentation en flèche de la mortalité des abeilles domestiques. Nous devrions avoir envie de descendre avec eux dans la rue pour crier sur tous les toits notre dégoût, notre honte et notre refus de voir peut-être un jour s'envoler dans les archives de l'humanité cet animal prodigieux qui devrait susciter toute notre admiration et notre mobilisation.

- **Et on connaît maintenant les raisons de la disparition des abeilles ?**

- Oui, plus aucun doute Nicolas. Toutes les études font consensus depuis 2012. C'est parce que nous avons la main lourde sur les produits phytosanitaires que les abeilles sont totalement perturbées dans leur fonctionnement. On sait très clairement que certaines classes de pesticides affectent de manière profonde le comportement de ces animaux en diminuant leurs capacités cognitives. Le fait d'aller butiner représente pour l'abeille une somme de problèmes à résoudre. Elle doit être capable en effet de reconnaître et sélectionner les bonnes fleurs dans un champ rempli de couleurs, d'odeurs et de textures différentes ; elle doit pouvoir retrouver ensuite le chemin de la ruche et indiquer à ses congénères où localiser les sources de nourriture disponibles en produisant des danses spécifiques. Et tout cela l'abeille doit le faire avec un cerveau miniature et vulnérable au moindre stress. Les néonicotinoïdes sont les pesticides qui agissent sur l'abeille en bloquant certaines zones de son cerveau. Résultat : ces animaux domestiques ou sauvages d'ailleurs sont intoxiqués et totalement désorientés, ce qui les tue à petit feu. Parmi les autres causes de cet effondrement : l'arrivée en 2004 en France du frelon asiatique et des maladies provoquées par des parasites.

- **Et quelles sont les conséquences pour la biodiversité ?**

- Catastrophiques puisque les abeilles assurent une très grande partie de la pollinisation en transférant le pollen de fleur en fleur. Et cela fait 150 millions d'années que les abeilles assurent parfaitement ce travail en permettant aux plantes à fleurs de se reproduire et de nous offrir les fruits et les légumes que nous consommons. À elles seules, les abeilles contribuent à 30% de la production de notre alimentation. Dans certaines régions de la Chine, faute de butineuses tuées par les insecticides, les paysans sont obligés de polliniser à la main ! Situation totalement absurde qui montre à quel point nous sommes arrivés à une déconnection effrayante avec notre environnement. En France, la loi prévoit une sortie de tous les néonicotinoïdes, dès le 1er septembre. Mais la partie est loin d'être gagnée sachant que les traces nocives des pesticides persistent longtemps après l'arrêt de leur utilisation. La situation emblématique de l'abeille devrait engager chacun d'entre nous à réfléchir à la place que nous occupons dans le vivant ainsi qu'à notre désespérant pouvoir de nuisance.

- **Merci Mathieu**

*Interview, 2'52*

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-edito-carre/l-edito-carre-11-juin-2018>